

Une mise en route :  
Inégalités classiques

---

**Exercice 1 (L'inégalité triangulaire)** *Montrer que pour tous réels  $a, b$ , on a*

$$||a| - |b|| \leq |a - b| \leq |a| + |b|.$$

**Exercice 2 (Inégalités de Cauchy–Schwarz et de Minkowski)** *On se donne un entier  $n \geq 2$  et des réels strictement positifs  $\omega_1, \omega_2, \dots, \omega_n$ . On désigne par  $\varphi$  la fonction définie sur  $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n$  par*

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n, \varphi(x, y) = \sum_{k=1}^n \omega_k x_k y_k,$$

*et on associe à cette fonction  $\varphi$  la fonction  $q$  définie sur  $\mathbb{R}^n$  par*

$$\forall x \in \mathbb{R}^n, q(x) = \varphi(x, x) = \sum_{k=1}^n \omega_k x_k^2.$$

- (a) *Exprimer, pour tout réel  $t$  et tous vecteurs  $x, y$  dans  $\mathbb{R}^n$ , la quantité  $q(x + ty)$  en fonction de  $t, \varphi(x, y), q(x)$  et  $q(y)$ .*
- (b) *Rappeler à quelle condition portant sur les réels  $a, b, c$ , le réel  $a$  étant non nul, le polynôme de degré 2,  $P(t) = at^2 + 2bt + c$  est à valeurs positives ou nulles.*
- (c) *En remarquant que pour  $x, y$  fixés dans  $\mathbb{R}^n \setminus \{0\}$ , la fonction  $P : t \mapsto q(x + ty)$  est polynômiale de degré 2, montrer l'inégalité de Cauchy-Schwarz :*

$$\left| \sum_{k=1}^n \omega_k x_k y_k \right| \leq \left( \sum_{k=1}^n \omega_k x_k^2 \right)^{\frac{1}{2}} \left( \sum_{k=1}^n \omega_k y_k^2 \right)^{\frac{1}{2}}.$$

*Préciser dans quels cas, l'égalité est réalisée.*

- (d) *En déduire l'inégalité de Minkowski :*

$$\left( \sum_{k=1}^n \omega_k (x_k + y_k)^2 \right)^{\frac{1}{2}} \leq \left( \sum_{k=1}^n \omega_k x_k^2 \right)^{\frac{1}{2}} + \left( \sum_{k=1}^n \omega_k y_k^2 \right)^{\frac{1}{2}}.$$

*Préciser dans quels cas, l'égalité est réalisée.*

**Exercice 3 (Inégalités de Hölder et de Minkowski)** Soit  $n \geq 2$  et soient  $a_1, a_2, \dots, a_n$  et  $b_1, b_2, \dots, b_n$  des réels strictement positifs. Pour  $1 < p < \infty$ , on note  $q$  son exposant conjugué, c'est-à-dire l'unique réel tel que  $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ .

(a) Notons

$$A = \left( \sum_{i=1}^n a_i^p \right)^{1/p} \quad \text{et} \quad B = \left( \sum_{i=1}^n b_i^q \right)^{1/q}.$$

Supposons que  $A \neq 0$ ,  $B \neq 0$  et, pour chaque  $1 \leq i \leq n$ , notons  $\tilde{a}_i = a_i/A$  et  $\tilde{b}_i = b_i/B$ . Montrer que

$$\tilde{a}_i \tilde{b}_i \leq \frac{1}{p} \tilde{a}_i^p + \frac{1}{q} \tilde{b}_i^q.$$

**Indication :** on pourra considérer les deux réels  $s, t$  tels que  $\tilde{a}_i = \exp(s/p)$  et  $\tilde{b}_i = \exp(t/q)$  et utiliser la convexité de la fonction exponentielle.

(b) En déduire l'inégalité de Hölder :

$$\sum_{i=1}^n a_i b_i \leq \left( \sum_{i=1}^n a_i^p \right)^{1/p} \left( \sum_{i=1}^n b_i^q \right)^{1/q}.$$

Pour  $p = q = 2$ , quelle inégalité retrouve-t-on ?

(c) En déduire l'inégalité de Minkowski :

$$\left( \sum_{i=1}^n (a_i + b_i)^p \right)^{1/p} \leq \left( \sum_{i=1}^n a_i^p \right)^{1/p} + \left( \sum_{i=1}^n b_i^p \right)^{1/p}.$$

**Indication :** on pourra écrire  $(a_i + b_i)^p = a_i(a_i + b_i)^{p-1} + b_i(a_i + b_i)^{p-1}$  et appliquer l'inégalité de Hölder.

**Exercice 4** On se donne un entier  $n \geq 1$  et des réels  $x_1, x_2, \dots, x_n$  tous non nuls.

(a) Montrer que

$$\left( \sum_{k=1}^n x_k^2 \right) \left( \sum_{k=1}^n \frac{1}{x_k^2} \right) \geq n^2.$$

**Indication :** on pourra utiliser l'inégalité de Cauchy-Schwarz.

(b) En déduire que

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} \geq \frac{6n}{(n+1)(2n+1)}.$$

**Exercice 5 (Inégalité de Bernoulli)** (a) Pour  $n \geq 2$ , on note  $P_n$  la fonction polynômiale définie par

$$P_n(x) = x^n - 1 - n(x-1).$$

Montrer que pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ , on a  $P_n(x) \geq 0$ .

**Indication :** on pourra soit raisonner par récurrence, soit faire une étude de fonctions.

(b) En déduire que pour tout réel  $a > -1$  et tout entier naturel  $n$ , on a

$$(1 + a)^n \geq 1 + na.$$

(c) Dans le cas où  $a \geq 0$ , retrouver cette inégalité, en utilisant la formule du binôme de Newton.

**Exercice 6 (Moyennes arithmétiques, géométriques et harmoniques.)** Pour tout entier  $n \geq 2$  et tout  $x = (x_1, x_2, \dots, x_n) \in (\mathbb{R}_+^*)^n$ , on note respectivement

$$A_n(x) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n x_k, \quad G_n(x) = \sqrt[n]{\prod_{k=1}^n x_k}, \quad H_n(x) = \frac{n}{\sum_{k=1}^n \frac{1}{x_k}},$$

les moyennes arithmétiques, géométriques et harmoniques des réels  $x_1, x_2, \dots, x_n$ .

(a) Etablir une relation entre  $H_n(x)$  et  $A_n(y)$  où  $y = (1/x_k)_{1 \leq k \leq n}$ .

(b) En utilisant la stricte concavité de la fonction  $\ln$  sur  $\mathbb{R}_+^*$ , montrer que  $G_n(x) \leq A_n(x)$ . Dans quels cas, a-t-on égalité ?

(c) En déduire finalement que

$$\frac{n}{\sum_{k=1}^n \frac{1}{x_k}} \leq \sqrt[n]{\prod_{k=1}^n x_k} \leq \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n x_k.$$

Montrer que l'une des deux inégalités est réalisée si et seulement si tous les  $x_i$  sont égaux.

Bornes supérieures et inférieures.  
Suites numériques I.

---

## 1 Bornes supérieures et inférieures

**Exercice 1.1** (a) Soit  $X$  une partie non vide de  $\mathbb{R}$ . Rappeler les définitions suivantes :

(i) majorants/minorants de  $X$ .

(ii) borne supérieure/borne inférieure de  $X$ .

(iii) plus grand/plus petit élément (ou maximum/minimum) de  $X$ .

(b) Déterminer s'ils existent la borne supérieure et le maximum de  $X$  dans les cas suivants :

(i)  $X = \{2^{-n} : n \in \mathbb{N}\}$ .

(ii)  $X = [0, 1[ \cap \mathbb{Q}$ .

(iii)  $X = \{(-1)^n + 1/n : n \in \mathbb{N}^*\}$ .

(c) Même question avec la borne inférieure et le minimum.

**Exercice 1.2** Montrer que pour tous réels  $a$  et  $b$ , on a

$$\max(a, b) = \frac{a+b}{2} + \frac{|b-a|}{2} \quad \text{et} \quad \min(a, b) = \frac{a+b}{2} - \frac{|b-a|}{2}.$$

En déduire que si  $f$  et  $g$  sont deux fonctions continues sur un intervalle  $I$  de  $\mathbb{R}$ , alors  $\max(f, g)$  et  $\min(f, g)$  sont aussi continues sur  $I$ .

**Exercice 1.3** Soient  $A, B$  deux parties non vides et bornées de  $\mathbb{R}$ . Montrer que

(i)  $\sup(A \cup B) = \max(\sup(A), \sup(B))$ .

(ii)  $\inf(A \cup B) = \min(\inf(A), \inf(B))$ .

(iii) Si  $A \subset B$ , alors  $\inf(B) \leq \inf(A)$  et  $\sup(A) \leq \sup(B)$ .

**Exercice 1.4** Soient  $A, B$  deux parties non vides et majorées de  $\mathbb{R}$ . On définit l'ensemble

$$A + B = \{x + y : x \in A, y \in B\}.$$

Montrer que  $A + B$  est majorée et

$$\sup(A + B) = \sup(A) + \sup(B).$$

**Exercice 1.5** Montrer que si  $A$  est une partie fermée, non vide et majorée de  $\mathbb{R}$ , alors  $\sup(A) \in A$ .

**Exercice 1.6 (Existence de la racine carrée)** En n'utilisant que le théorème de la borne supérieure et inférieure, montrer l'existence et l'unicité d'une racine carrée dans  $\mathbb{R}_+$ .

**Indication :** poser  $A := \{y \in \mathbb{R}_+ : y^2 \leq x\}$  et  $B := \{y \in \mathbb{R}_+ : y^2 \geq x\}$ . En justifiant leur existence, on considérera alors  $M = \sup A$  et  $m = \inf B$  et on montrera que  $M^2 = m^2 = x$ .

**Exercice 1.7 (Une utilisation de la densité de  $\mathbb{Q}$  dans  $\mathbb{R}$ )** On désigne par  $f$  une fonction monotone de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ , vérifiant

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, f(x + y) = f(x) + f(y).$$

- (a) Montrer que  $f$  est impaire.
- (b) Montrer par récurrence, que pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et tout  $a \in \mathbb{R}$ , on a  $f(na) = nf(a)$ .
- (c) Montrer que, pour tout  $a \in \mathbb{R}$  et tout  $r \in \mathbb{Q}$ , on a  $f(ra) = rf(a)$ .
- (d) Montrer qu'il existe un réel  $\lambda$  tel que  $f(x) = \lambda x$ , pour tout réel  $x$ .

**Indication :** étant donné un réel  $x$ , on considéra deux suites de rationnels  $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(s_n)_{n \in \mathbb{N}}$  qui convergent vers  $x$  avec  $r_n < x < s_n$ , pour tout  $n$ .

- (e) Montrer que l'identité est l'unique fonction non identiquement nulle  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  telle que  $f(x + y) = f(x) + f(y)$  et  $f(xy) = f(x)f(y)$ , pour tous réels  $x, y$ .

**Indication :** on montrera que  $f(1) = 1$ , que  $f(x) \geq 0$  pour tout  $x \geq 0$  et que  $f$  est croissante.

## 2 Suites convergentes ou divergentes

**Exercice 2.1** (a) Montrer que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$ .

(b) En déduire que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\cos n}{n} = 0, \quad \text{et} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n!}{n^n} = 0.$$

(c) Soient  $\lambda \in \mathbb{C}$  et  $n_0 \in \mathbb{N}$  tel que  $n_0 > |\lambda|$ . Montrer que

$$0 \leq \left| \frac{\lambda^n}{n!} \right| \leq \left| \frac{\lambda^{n_0}}{n_0!} \right| \frac{|\lambda|}{n},$$

pour tout  $n > n_0$ . En déduire que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\lambda^n}{n!} = 0.$$

**Exercice 2.2** Montrer que si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$ , alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} |u_n| = |\ell|$ . Que pensez-vous de la réciproque ?

**Indication :** pour la réciproque, on pourra séparer le cas  $\ell = 0$  et  $\ell \neq 0$ . Pour  $\ell \neq 0$ , on pourra étudier le cas de la suite  $u_n = (-1)^n$ ,  $n \in \mathbb{N}$ .

**Exercice 2.3** Soit  $x \in \mathbb{R}$  et soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  la suite définie par

$$u_n = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n [kx],$$

où  $[\cdot]$  désigne la partie entière.

(a) Montrer que

$$0 \leq \frac{n+1}{2n}x - u_n < \frac{1}{n}.$$

**Indication :** on utilisera que  $[u] \leq u < [u] + 1$ , pour tout  $u \in \mathbb{R}$ .

(b) En déduire que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \frac{x}{2}.$$

**Exercice 2.4** Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite à valeurs dans  $\mathbb{Z}$ . Montrer que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge si et seulement si elle est stationnaire.

**Indication :** utiliser la définition de la convergence avec  $\varepsilon = 1/2$ .

**Exercice 2.5** (a) Montrer que si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \ell$ , alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_{n+1} - u_n) = 0$ .

(b) En considérant la suite  $u_n = \sqrt{n}$ ,  $n \in \mathbb{N}$ , étudier la réciproque.

**Exercice 2.6** Soit  $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite réelle ou complexe.

(a) On suppose dans cette question qu'il existe un réel  $\lambda \in [0, 1[$  tel que

$$|u_{n+1}| \leq \lambda |u_n|,$$

à partir d'un certain rang  $n_0$ .

(i) Montrer par récurrence que

$$|u_n| \leq |u_{n_0}| \lambda^{n-n_0},$$

pour tout  $n \geq n_0$ .

(ii) En déduire que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$ .

(b) On suppose dans cette question qu'il existe un indice  $n_0$  tel que  $u_{n_0} \neq 0$  et qu'il existe un réel  $\lambda > 1$  tel que

$$|u_{n+1}| \geq \lambda |u_n|,$$

pour tout  $n \geq n_0$ .

(i) Montrer par récurrence que  $u_n \neq 0$ , pour tout  $n \geq n_0$ .

(ii) En appliquant le résultat de la question (a), en déduire que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} |u_n| = +\infty$ .

(c) Montrer que si  $u_n \neq 0$  à partir d'un certain rang et si

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \lambda \in [0, 1[,$$

alors  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$ .

**Indication :** étant donné  $\beta$  tel que  $\lambda < \beta < 1$ , on pourra montrer que  $|u_{n+1}| \leq \beta |u_n|$ , à partir d'un certain rang et appliquer le résultat de la question (a).

(d) Montrer que si  $u_n \neq 0$  à partir d'un certain rang et si

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \lambda > 1,$$

alors  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  diverge.

(e) Donner un exemple de suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telle que  $u_n \neq 0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = 1 \quad \text{et} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty.$$

(f) Donner un exemple de suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telle que  $u_n \neq 0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = 1 \quad \text{et} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0.$$

(g) Donner un exemple de suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telle que  $u_n \neq 0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = 1 \quad \text{et} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 10.$$

**Exercice 2.7** En utilisant l'exercice 2.6 (c), montrer que la suite  $u_n = \frac{n!}{n^n}$ ,  $n \geq 1$ , est convergente vers 0.

Suites numériques II

---

## 1 Suites de Cauchy

**Exercice 1.1 (Une suite de Cauchy dans  $\mathbb{Q}$  non convergente)** (a) Soient  $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de nombres réels telle que  $|r_{n+1} - r_n| \leq \lambda^n$ , pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , où  $\lambda$  est un réel strictement compris entre 0 et 1. Montrer que la suite  $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est de Cauchy.

**Indication :** on pourra écrire, pour  $m > n$ ,  $r_m - r_n = \sum_{k=n}^{m-1} (r_{k+1} - r_k)$ .

(b) Soient  $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$  la suite définie par récurrence par  $r_0 = 2$  et  $r_{n+1} = 1 + 1/r_n$ ,  $n \geq 0$ . Montrer que  $(r_n)_{n \geq 0}$  est une suite de Cauchy dans  $\mathbb{Q}$  qui ne converge pas dans  $\mathbb{Q}$ . Conclusion ?

**Exercice 1.2 (Irrationalité de  $e$ )** Soit  $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$  la suite définie par

$$r_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k!}.$$

(a) Montrer que la suite  $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est à valeurs dans  $\mathbb{Q}$ .

(b) Montrer que, pour tout  $m > n > 2$ , on a

$$|r_m - r_n| \leq \frac{1}{(n+1)!} \left( 1 + \frac{1}{n+2} + \cdots + \frac{1}{(n+2)^{m-n-1}} \right).$$

(c) En déduire que, pour tout  $m > n > 2$ , on a

$$|r_m - r_n| \leq \frac{1}{n}.$$

**Indication :** on pourra utiliser que  $\frac{n+2}{(n+1)^2} \leq \frac{1}{2}$ .

(d) En déduire que la suite  $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est de Cauchy et donc qu'elle converge dans  $\mathbb{R}$ . On notera  $e$  sa limite.

(e) Supposons que  $e \in \mathbb{Q}$ , c'est-à-dire qu'il existe  $p, q$  deux entiers premiers entre eux (strictement positifs) tels que  $e = p/q$ .

(i) Montrer que pour tout  $n > q$ , le nombre  $p_n = n!(e - r_n)$  est un entier strictement positif.



(ii) Montrer que  $0 < p_n < 1$ .

**Indication :** on pourra écrire que  $p_n = \lim_{m \rightarrow +\infty} (n!(r_m - r_n))$ .

(f) Conclure que  $e$  est irrationnel.

**Exercice 1.3** Pour tout nombre complexe  $z$  et tout entier  $n \in \mathbb{N}^*$ , on définit

$$u_n(z) := \sum_{k=0}^n \frac{z^k}{k!} \quad \text{et} \quad v_n(z) := \sum_{k=1}^n \frac{z^k}{k}.$$

(i) Montrer que, pour tout nombre complexe  $z$ , la suite  $(u_n(z))_{n \in \mathbb{N}^*}$  est convergente. La limite de cette suite est (par définition) l'exponentielle complexe de  $z$ , notée  $\exp(z)$ .

(ii) Montrer que, pour tout nombre complexe  $z$  tel que  $|z| < 1$ , la suite  $(v_n(z))_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente.

## 2 Valeurs d'adhérence

On rappelle qu'un réel  $\ell$  est une *valeur d'adhérence* de la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  s'il existe une sous-suite de  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  qui converge vers  $\ell$ . Rappelons le

**Théorème 2.1 (Bolzano–Weierstrass)** De toute suite bornée de nombres réels, on peut extraire une sous-suite convergente. Autrement dit, toute suite bornée de nombres réels possède (au moins) une valeur d'adhérence.

**Exercice 2.1** Montrer que si

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n} = \ell_1 \quad \text{et} \quad \lim_{n \rightarrow +\infty} u_{2n+1} = \ell_2,$$

alors les valeurs d'adhérence de  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sont  $\ell_1$  et  $\ell_2$ .

**Exercice 2.2** Calculer les valeurs d'adhérence de

$$u_n = (-1)^n \left( 1 + \frac{1}{n+1} \right), \quad n \in \mathbb{N}.$$

**Exercice 2.3** Soit  $u_n := n^{(-1)^n}$ ,  $n \in \mathbb{N}$ .

(i) En considérant  $u_{2n+1}$ , montrer que 0 est une valeur d'adhérence de  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ .

(ii) Soit  $\ell$  une valeur d'adhérence de  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ . Montrer que  $\ell = 0$ .

**Indication :** on pourra raisonner par l'absurde et considérer  $\ln(u_{\varphi(n)})$ .

(iii) En déduire que 0 est l'unique valeur d'adhérence de  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ .

(iv) Peut-on conclure à la convergence de  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ?

**Indication :** considérer  $u_{2n}$ .

**Exercice 2.4** Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite réelle ou complexe telles que les deux suites extraites  $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  sont convergentes. A quelle condition la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est-elle convergente ?

**Exercice 2.5** Montrer que si  $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite complexe telle que les trois suites extraites  $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$ ,  $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(u_{3n})_{n \in \mathbb{N}}$  sont convergentes, alors  $u$  est convergente.

**Exercice 2.6** Le but de l'exercice est de montrer que si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite réelle, alors les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est convergente.
  - (ii) La suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée et ne possède qu'une seule valeur d'adhérence.
- (a) Montrer que (i)  $\implies$  (ii).
- (b) On suppose dans cette question que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée et admet  $\ell$  pour seule valeur d'adhérence. On suppose de plus que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ne converge pas vers  $\ell$ .
- (b1) Montrer qu'il existe un réel  $\varepsilon > 0$  et une suite strictement croissante d'entiers  $(\varphi(n))_{n \in \mathbb{N}}$  telle que

$$|u_{\varphi(n)} - \ell| \geq \varepsilon, \quad (n \in \mathbb{N}).$$

- (b2) En utilisant le théorème de Bolzano–Weierstrass, conclure que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  admet une deuxième valeur d'adhérence, distincte de  $\ell$ .
- (b3) En déduire que (ii)  $\implies$  (i).

### 3 Suites monotones

**Exercice 3.1** Soit  $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  la suite définie par

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \log(n), \quad n \geq 1.$$

- (i) Montrer que  $(u_n)_{n \geq 1}$  est décroissante.

**Indication :** on pourra calculer l'intégrale

$$\int_n^{n+1} \left( \frac{1}{n+1} - \frac{1}{t} \right) dt,$$

et l'exprimer en fonction de  $u_{n+1} - u_n$ .

(ii) Montrer que  $(u_n)_{n \geq 1}$  est minorée par 0.

**Indication :** on montrera d'abord que, pour tout  $k \geq 1$ , on a

$$\int_k^{k+1} \frac{dt}{t} \leq \frac{1}{k},$$

puis que

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k} \geq \log(n+1).$$

(iii) En déduire que  $(u_n)_{n \geq 1}$  converge. On note  $\gamma$  sa limite qui s'appelle la constante d'Euler.

**Exercice 3.2** On désigne par  $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $v = (v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  les suites respectivement définies par

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \log(n) \quad \text{et} \quad v_n = \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^{k-1}}{k}.$$

(i) Montrer que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a  $v_{2n} = u_{2n} - u_n + \log(2)$ .

(ii) En utilisant l'exercice 3.1, montrer que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} v_{2n} = \log(2)$ , et en déduire que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} v_n = \log(2).$$

## 4 Suites adjacentes

**Exercice 4.1** Soient

$$u_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} \quad \text{et} \quad v_n = u_n + \frac{1}{n!}.$$

(i) Montrer que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante et que  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante.

(ii) Conclure que les deux suites sont adjacentes.

(iii) Soit  $e$  la limite commune de ces deux suites. En calculant  $u_{10}$  et  $v_{10}$ , donner une valeur approchée de  $e$ , en précisant l'erreur d'approximation.

**Exercice 4.2** Montrer que les suites  $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $v = (v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définies par

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \log(n), \quad \text{et} \quad v_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k} - \log(n+1),$$

convergent vers la même limite  $\gamma$ .

**Indication :** on pourra utiliser et s'inspirer de l'exercice 3.1.

**Exercice 4.3** Soient  $0 < a < b$  et  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ ,  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  définies par  $u_0 = a$ ,  $v_0 = b$  et

$$\begin{cases} u_{n+1} = \frac{2}{\frac{1}{u_n} + \frac{1}{v_n}} & (\text{moyenne harmonique}) \\ v_{n+1} = \frac{u_n + v_n}{2} & (\text{moyenne arithmétique}). \end{cases}$$

Le but de l'exercice est de montrer que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sont deux suites adjacentes, de limite  $\sqrt{ab}$ .

- (i) Montrer, par récurrence que  $u_n > 0$  et  $v_n > 0$ , pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .
- (ii) Montrer que  $u_n - v_n \leq 0$ , pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et en déduire que  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est décroissante.
- (iii) Montrer que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est croissante.
- (iv) Vérifier, par récurrence que

$$0 \leq u_n - v_n \leq \frac{b-a}{2^n},$$

et en déduire que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$  sont deux suites adjacentes.

- (v) Montrer qu'elles convergent vers  $\sqrt{ab}$ .
- (vi) Donner une valeur approchée de  $\sqrt{2}$  à  $10^{-4}$  près.

**Exercice 4.4** Le but de l'exercice est de donner une démonstration de la non dénombrabilité de  $\mathbb{R}$ . On raisonne par l'absurde, en supposant que  $[0, 1]$  est dénombrable. Autrement dit, il existe une bijection  $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow [0, 1]$ .

- (i) Construire, par récurrence une suite de segments emboîtés  $(I_n)_{n \in \mathbb{N}}$  telle que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $I_n$  ne contient pas  $\varphi(n)$  et  $I_n$  est de longueur  $3^{-n}$ .
- (ii) En déduire qu'il existe  $x \in [0, 1]$  tel que

$$\bigcap_{n \in \mathbb{N}} I_n = \{x\},$$

et  $x \neq \varphi(n)$ , pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

- (iii) Conclure que  $\mathbb{R}$  n'est pas dénombrable.

## 5 Le théorème de Césaro

**Exercice 5.1 (Le théorème de Césaro)** Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite réelle (ou complexe) qui converge vers un nombre réel (ou complexe)  $\ell$ . Soit  $(v_n)_{n \geq 1}$  la suite définie par

$$v_n = \frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} u_k, \quad n \geq 1.$$

Montrer que la suite  $(v_n)_{n \geq 1}$  converge aussi vers  $\ell$  (on dit dans ce cas que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge au sens de Césaro vers  $\ell$ ). Que pensez-vous de la réciproque ?

**Indication :** pour la réciproque, on pourra étudier la suite  $u_n = (-1)^n$ ,  $n \geq 0$ .

**Exercice 5.2** Montrer que si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est une suite réelle ou complexe telle que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_{n+1} - u_n) = \ell$ , alors

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{n} = \ell.$$

**Indication :** on pourra calculer  $\frac{1}{n} \sum_{k=0}^{n-1} (u_{k+1} - u_k)$  et appliquer le théorème de Césaro.

**Exercice 5.3** Soit  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite numérique convergente au sens de Césaro vers  $\ell$ . Supposons de plus que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (n(u_n - u_{n-1})) = 0$ . Montrer alors que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers  $\ell$ .

**Indication :** on montrera que

$$\sum_{k=1}^n k(u_k - u_{k-1}) = nu_n - \sum_{k=0}^{n-1} u_k,$$

et on appliquera le théorème de Césaro à la suite  $(n(u_n - u_{n-1}))_{n \geq 1}$ .

Autour du théorème de Rolle et des formules de Taylor

---

**Exercice 1** Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$  et  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction continue sur  $I$ . Montrer que les assertions suivantes sont équivalentes<sup>1</sup> :

- (i) la fonction  $f$  est injective ;
- (ii) la fonction  $f$  est strictement monotone.

*Indication : on pourra considérer l'ensemble*

$$K = \{(x, y) \in I^2 : x < y\}$$

et  $g : I \times I \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $g(x, y) = (x - y)(f(x) - f(y))$ .

**Exercice 2 (Théorème de Darboux)** Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$  et  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction dérivable sur  $I$ . Le but de l'exercice<sup>2</sup> est de montrer que  $f'(I)$  est un intervalle de  $\mathbb{R}$ .

- (a) Montrer  $f'(I)$  est un intervalle si et seulement si pour tous éléments  $a$  et  $b$  de  $I$  et pour tout réel  $\lambda$  compris entre  $f'(a)$  et  $f'(b)$ , il existe un réel  $c \in I$  tel que  $f'(c) = \lambda$ .
- (b) On fixe maintenant  $a$  et  $b$  deux éléments de  $I$  tels que  $a < b$  et soit  $\lambda$  un réel compris entre  $f'(a)$  et  $f'(b)$ . On veut montrer qu'il existe un réel  $c \in I$  tel que  $f'(c) = \lambda$ .
  - (i) Montrer qu'on peut supposer que  $f'(a) \neq f'(b)$ .
  - (ii) On définit alors  $g(x) = f(x) - \lambda x$ . Montrer que  $g$  n'est pas monotone sur  $[a, b]$  et en déduire que  $g$  n'est pas injective.
  - (iii) En déduire qu'il existe  $c \in ]a, b[$  tel que  $g'(c) = 0$ .
  - (iv) Conclure.

**Exercice 3 (Inégalités de Kolmogorov)** Soient  $n$  un entier,  $n \geq 2$ , et  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une application de classe  $C^n$ . Pour tout entier  $k$ ,  $0 \leq k \leq n$ , on note

$$M_k := \sup_{t \in \mathbb{R}} |f^{(k)}(t)|.$$

On remarque que  $M_k \in \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$ . On suppose que  $M_0$  et  $M_n$  ont des valeurs finies.

---

1. On trouvera d'autres démonstrations dans J.E. Rombaldi, page 61  
2. On trouvera deux autres méthodes dans X. Gourdon, page 47 et 78.

- (a) Montrer que, pour tout entier  $k$ ,  $0 < k < n$ ,  $M_k$  a une valeur finie.  
*Indication : fixer  $x \in \mathbb{R}$  et pour tout  $i \in \{1, 2, \dots, n-1\}$  appliquer la formule de Taylor-Lagrange à l'ordre  $n$ , à la fonction  $f$  sur l'intervalle  $[x, x+i]$ . Introduire alors le vecteur  $Y(x)$  de  $\mathbb{R}^{n-1}$  de coordonnées  $Y_k(x) = \frac{f^{(k)}(x)}{k!}$ ,  $1 \leq k \leq n-1$  et réécrire les  $n$  équations obtenues comme un système matriciel dont on montrera qu'il est inversible.*
- (b) Montrer que si  $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(t) = \lim_{t \rightarrow +\infty} f^{(n)}(t) = 0$ , alors  $\lim_{t \rightarrow +\infty} f^{(k)}(t) = 0$ , pour tout entier  $k$  tel que  $0 < k < n$ .
- (c) Montrer que pour tout entier  $m$ ,  $1 \leq m \leq n$  et pour tout entier  $k$ ,  $0 \leq k \leq m$ , on a

$$M_k \leq 2^{k(m-k)/2} M_0^{1-k/m} M_m^{k/m}.$$

*Indication : on pourra commencer par montrer que  $M_1 \leq \sqrt{2M_0M_2}$  puis effectuer une récurrence sur l'entier  $m$ .*

**Exercice 4 (Un principe des zéros isolés)** Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$  et  $f : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction de classe  $C^\infty$  sur  $I$ .

- (a) Montrer que si  $a$  est un zéro de  $f$  d'ordre fini, alors il est isolé, autrement dit, il existe un voisinage  $V(a)$  de  $a$  tel que  $f(z) \neq 0$  pour tout  $z \in V(a) \setminus \{a\}$ .  
*Indication : considérer l'ordre du zéro et appliquer la formule de Taylor-Lagrange sur un voisinage bien choisi de  $a$ .*
- (b) On suppose que  $I$  est un intervalle compact. Montrer que si  $f$  possède une infinité de zéros dans  $I$ , alors  $f$  possède au moins un zéro d'ordre infini.
- (c) Pouvez-vous donner un exemple d'une fonction de classe  $C^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ , non identiquement nulle et qui possède un zéro d'ordre infini en 0?

**Exercice 5 (Théorème de Bernstein)** Soit  $a > 0$  et  $f : ]-a, a[ \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction de classe  $C^\infty$  sur  $] -a, a[$ . On suppose que pour tout entier  $k \in \mathbb{N}$  et tout réel  $x \in ] -a, a[$ , on a

$$f^{(2k)}(x) \geq 0.$$

Le but de l'exercice est de montrer que  $f$  est développable en série entière sur  $] -a, a[$ .

- (a) Montrer qu'il suffit de prouver que, pour tout  $b \in ]0, a[$ , la fonction  $f$  est développable en série entière sur  $] -b, b[$ . Fixons maintenant  $b \in ]0, a[$ .
- (b) Soit  $F(x) := f(x) + f(-x)$ ,  $x \in [0, b]$ , et

$$R_n(x) = \int_0^x \frac{(x-t)^{2n+1}}{(2n+1)!} F^{(2n+2)}(t) dt.$$

- (i) Montrer que  $0 \leq R_n(x) \leq \left(\frac{x}{b}\right)^{2n+1} F(b)$  pour tout  $x \in [0, b]$ .

(ii) En déduire que, pour tout  $x \in ]-b, b[$ , on a

$$F(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{F^{(2n)}(0)}{(2n)!} x^{2n}.$$

(iii) Soit

$$r_n(x) = \int_0^x \frac{(x-t)^{2n+1}}{(2n+1)!} f^{(2n+2)}(t) dt.$$

Montrer que  $|r_n(x)| \leq R_n(|x|)$ .

(iv) Soit  $p \in \mathbb{N}$  et

$$S_p(x) = \sum_{k=0}^p \frac{f^{(k)}(0)}{k!} x^k.$$

Montrer que, pour tout  $x \in ]-b, b[$ , on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_{2n+1}(x) = f(x)$ .

(v) Montrer que pour tout  $x \in ]-b, b[$ , on a  $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n(x) = f(x)$  et en déduire que

$$f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n, \quad (x \in ]-b, b[).$$

**Exercice 6 (Théorème de Sunyer et Balaguer)** Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une application de classe  $C^\infty$ .

Première partie :

On suppose qu'il existe un entier  $n_0 \in \mathbb{N}$  tel que, pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $f^{(n_0)}(x) = 0$ . Montrer que  $f$  est un polynôme de degré au plus  $n_0 - 1$ .

Deuxième partie :

On suppose maintenant que pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , il existe un entier  $n = n(x) \in \mathbb{N}$  tel que  $f^{(n)}(x) = 0$ . Le but de l'exercice est de montrer que  $f$  est encore un polynôme. Soit  $\mathcal{O}$  l'ensemble des points  $x \in \mathbb{R}$  tels qu'il existe un voisinage  $V(x)$  de  $x$  et un entier  $n = n(x)$  tel que  $f^{(n)}(t) = 0$  pour tout  $t \in V(x)$ .

1. Soit  $I$  un intervalle ouvert non vide (borné ou non) contenu dans  $\mathcal{O}$  et soit  $x_0 \in I$ .

(a) Montrer qu'il existe un entier  $n$  et un intervalle ouvert contenant  $x_0$  sur lequel  $f^{(n)}$  s'annule.

(b) Soit  $J = ]\alpha, \beta[$  le plus grand intervalle ouvert contenant  $x_0$  et contenu dans  $I$  sur lequel  $f^{(n)}$  s'annule. Montrer que  $J = I$ .

*Indication : on pourra raisonner par l'absurde et supposer par exemple que  $\beta \in \mathbb{R}$ . Montrer alors, en utilisant la formule de Taylor-Young appliquée en  $\beta$  à un ordre suffisamment grand, que  $f$  est un polynôme de degré  $n - 1$  au voisinage de  $\beta$ . Conclure à une absurdité.*



(c) En déduire que si  $\mathcal{O} = \mathbb{R}$ , alors il existe un entier  $n$  tel que  $f^{(n)}(x) = 0$  pour tout  $x \in \mathbb{R}$ . Conclure.

2. On suppose alors que  $\mathcal{O} \neq \mathbb{R}$  et on va aboutir à une contradiction. Posons  $F = \mathbb{R} \setminus \mathcal{O}$ .

(a) Supposons que  $F$  possède un point isolé  $x_0$  et soit  $\varepsilon > 0$  tel que l'intervalle  $]x_0 - \varepsilon, x_0 + \varepsilon[$  intersecte l'ensemble  $F \setminus \{x_0\}$ .

(i) Montrer qu'il existe un entier  $n$  tel que  $f^{(n)}(x) = 0$  pour tout  $x \in ]x_0 - \varepsilon, x_0[ \cup ]x_0, x_0 + \varepsilon[$ .

*Indication : on pourra appliquer la question 1.b).*

(ii) En déduire que  $x_0 \in \mathcal{O}$  et que  $F$  n'a pas de points isolés.

(b) Soit  $F_n = \{x \in F : f^{(n)}(x) = 0\}$ ,  $n \in \mathbb{N}$ .

(i) Montrer que  $F_n$  est fermé et que  $F = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} F_n$ .

(ii) En déduire qu'il existe un entier  $n_0$  tel que  $F_{n_0}^\circ \neq \emptyset$ .

*Indication : on pourra appliquer le théorème de Baire.*

(iii) En déduire qu'il existe  $\varepsilon > 0$  et  $x_0 \in F_{n_0}$  tel que si  $H = ]x_0 - \varepsilon, x_0 + \varepsilon[ \cap F$ , alors  $f^{(n)}(x) = 0$  pour tout  $x \in H$ .

(c) Soit  $y \in H$ .

(i) Montrer qu'il existe une suite strictement croissante  $(y_n)_n$  de  $H$  qui converge vers  $y$ .

(ii) Montrer alors qu'il existe une suite infinie de points qui converge vers  $y$  et sur lesquels  $f^{(n_0+1)}$  s'annule.

(iii) En déduire que, pour tout entier  $p \geq 0$ , il existe une suite infinie de points qui converge vers  $y$  et sur lesquels  $f^{(n_0+p)}$  s'annule.

(iv) En déduire que, pour tout entier  $p \geq 0$ , on a  $f^{(n_0+p)}(y) = 0$ .

(d) Montrer que  $]x_0 - \varepsilon, x_0 + \varepsilon[ \setminus H$  est une réunion d'intervalles ouverts  $I_n = ]a_n, b_n[$ ,  $n \geq 0$ .

(e) Montrer que, pour tout entier  $n \geq 0$ , il existe un entier  $m_n \geq 0$  tel que  $f^{(m_n)}$  est nulle sur  $I_n$ .

(f) En déduire que  $f$  est un polynôme de degré  $n_0 - 1$  sur  $I_n$ .

*Indication : on pourra appliquer la formule de Taylor en  $a_n$ , à un ordre suffisamment élevé.*

(g) Montrer que  $f^{(n_0)}(x) = 0$  pour tout  $x \in ]x_0 - \varepsilon, x_0 + \varepsilon[$ .

(h) En déduire que  $x_0 \in F$  et conclure.

---

*Commentaire : les références utilisées pour cette feuille sont :*

1. X. Gourdon, *Les maths en tête*, 2<sup>ème</sup> édition, Ellipses : **Exercice 3**, p. 83.  
**Exercice 5**, p. 250. **Exercice 6**, p. 402.
2. A. Dufetel, *Analyse, Cours et exercices corrigés, Capes externe, agrégation interne Mathématiques*, Vuibert-CNED : **Exercice 2**, p.195.
3. J.E. Rombaldi, *Éléments d'analyse réelle, Capes et Agrégation de mathématiques*, EDP Sciences : **Exercice 1**, p. 61.
4. A. Pommellet, *Agrégation de mathématiques : cours d'analyse*, Ellipses : **Exercice 4**, p. 105.

Séries numériques et séries de fonctions.

---

**Exercice 1 (Approximation de  $\pi$ )**

(a) Etablir que pour tout  $x \in ]-1, 1[$ , on a

$$\arctan x = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k x^{2k+1}}{2k+1}.$$

(b) Montrer que la série  $\sum \frac{(-1)^k x^{2k+1}}{2k+1}$  converge uniformément sur  $[0, 1]$ .

(c) En déduire que

$$\frac{\pi}{4} = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1}.$$

(d) Combien faut-il de termes pour obtenir une approximation de  $\pi$  à  $10^{-6}$  près ?

(e) Montrer que

$$\frac{\pi}{4} = 4 \arctan \frac{1}{5} - \arctan \frac{1}{239}.$$

*Indication : en posant  $a = \arctan 1/5$  et  $b = \arctan 1/239$ , on pourra montrer que  $\tan(2a) = 5/12$  puis  $\tan(4a) = \tan(\frac{\pi}{4} + b)$ .*

(f) Montrer que si  $S = \frac{4}{239} + 16 \sum_{k=0}^4 \frac{(-1)^k}{5^{2k+1}(2k+1)}$ , on a

$$-3 \times 10^{-8} \leq \pi - S \leq 10^{-7}.$$

*Indication : on utilisera que  $11 \times 5^{11} \geq 16 \times 10^8/3$  et  $3 \times 239^3 \geq 4 \times 10^7$ .*

(g) Comparer avec le résultat de (d).

**Exercice 2 (Un théorème d'Abel)** Soit  $\sum_{n \geq 0} a_n z^n$  une série entière de rayon de convergence  $R = 1$ . Pour  $|z| < 1$ , on pose

$$f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n.$$

On suppose aussi que la série  $\sum_n a_n$  converge et on note  $S$  sa somme.

- (a) Posons  $S_n = \sum_{k=0}^n a_k$ . Démontrer que, pour  $|x| < 1$ , la série de terme général  $S_n x^n$  est convergente et que l'on a

$$f(x) = (1-x) \sum_{n=0}^{+\infty} S_n x^n \quad \text{et} \quad f(x) - S = (1-x) \sum_{n=0}^{+\infty} (S_n - S) x^n.$$

- (b) Soit  $\varepsilon > 0$ . Démontrer qu'il existe alors  $N_0 \in \mathbb{N}$  tel que pour tout  $x \in [0, 1[$ , on ait

$$|f(x) - S| \leq (1-x) \left| \sum_{n=0}^{N_0} (S_n - S) x^n \right| + \varepsilon x^{N_0+1}.$$

- (c) Démontrer que  $f(x)$  tend vers  $S$  quand  $x \rightarrow 1^-$ .  
 (d) En utilisant ce qui précède, prouver que

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1} = \frac{\pi}{4} \quad \text{et} \quad \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{n} = \log 2.$$

**Exercice 3 (Equivalent du reste d'une série convergente)** Soit  $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+^*$  une fonction de classe  $C^1$  vérifiant

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f'(x)}{f(x)} = -\infty.$$

- (a) Soit  $A > 0$ .  
 (i) Montrer qu'il existe un entier  $N$  tel que, pour tout  $n \geq N$  et tout  $p \geq 1$ , on ait

$$f(n+p) \leq f(n) e^{-pA}.$$

- (ii) En déduire que la série  $\sum_n f(n)$  converge et que si  $R_n = \sum_{k=n}^{+\infty} f(k)$  est le reste d'ordre  $n$  de la série, on a

$$0 \leq R_{n+1} \leq \frac{e^{-A}}{1 - e^{-A}} f(n).$$

- (iii) En déduire que  $R_{n+1} = o(f(n))$ ,  $n \rightarrow +\infty$ , puis que  $R_n \sim_{+\infty} f(n)$ .  
 (b) En utilisant ce qui précède, montrer que la série  $\sum_n e^{-n^2}$  converge et

$$\sum_{p=n}^{+\infty} e^{-p^2} \sim_{\infty} e^{-n^2}.$$

**Exercice 4 (Autour de la fonction zéta de Riemann)** On rappelle que la fonction zéta de Riemann est définie pour  $\Re(s) > 1$  par

$$\zeta(s) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^s}.$$

(a) Montrer que, pour tout entier  $k \geq 2$ , on a

$$\zeta(k) - 1 \leq \frac{1}{2^k} + \frac{1}{(k+1)2^k} \leq \frac{1}{2^{k-1}}.$$

(b) En déduire que la série  $\sum_{k \geq 2} (\zeta(k) - 1)$  est convergente et que

$$\sum_{k=2}^{+\infty} (\zeta(k) - 1) = 1.$$

(c) On rappelle que la suite  $(a_n)_n$  définie par

$$a_n = -\log(n) + \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}, \quad n \geq 1,$$

est convergente et sa limite, notée  $\gamma$ , est appelée constante d'Euler. Soit  $\delta_n = a_n - a_{n-1}$ ,  $n \geq 2$ .

(i) Montrer que

$$\delta_n = -\sum_{k=2}^{+\infty} \frac{1}{kn^k}.$$

(ii) Montrer que la série  $\sum_n \delta_n$  converge et que sa somme est  $\gamma - 1$ .

(iii) En déduire que

$$\sum_{k=2}^{+\infty} \frac{\zeta(k) - 1}{k} = 1 - \gamma.$$

**Exercice 5 (Un résultat d'équation diophantienne)** Soient  $\alpha_1, \dots, \alpha_p$  des entiers naturels non nuls premiers entre eux dans leur ensemble. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on note  $S_n$  le nombre de solutions  $(n_1, \dots, n_p) \in \mathbb{N}^p$  de l'équation

$$\alpha_1 n_1 + \alpha_2 n_2 + \dots + \alpha_p n_p = n.$$

Montrer que  $S_n \sim \frac{1}{\alpha_1 \dots \alpha_p} \frac{n^{p-1}}{(p-1)!}$ .

On pourra interpréter  $S_n$  comme le coefficient d'une série entière qui s'exprime simplement en fonction de  $\alpha_1, \dots, \alpha_p$ .

---

*Commentaire : les références utilisées pour cette feuille sont :*

1. X. Gourdon, *Les maths en tête*, 2<sup>ème</sup> édition, Ellipses : **Exercice 2**, p. 252. **Exercice 3**, p. 212. **Exercice 4**, p. 211. **Exercice 5**, p. 249.
2. A. Dufetel, *Analyse, Cours et exercices corrigés, Capes externe, agrégation interne Mathématiques*, Vuibert-CNED : **Exercice 2**, p. 310-311.

Séries de Fourier.

---

**Exercice 1 (Développement en série de Fourier et formule de Parseval)**

Soit  $f$  la fonction paire,  $2\pi$ -périodique définie sur  $[0, \pi]$  par

$$f(x) = \begin{cases} \frac{1}{2} & \text{si } x \in [0, 1] \\ 0 & \text{si } x \in ]1, \pi]. \end{cases}$$

1. Déterminer la série de Fourier associée à la fonction  $f$  et préciser sa convergence.
2. Montrer que

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin(n)}{n} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin^2(n)}{n^2} = \frac{\pi - 1}{2}.$$

3. Montrer que

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin(2n)}{n} = \frac{\pi}{2} - 1.$$

**Exercice 2 (L'inégalité de Wirtinger)** Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$  une fonction  $2\pi$ -périodique de classe  $C^1$ . On suppose que  $\int_0^{2\pi} f(t) dt = 0$ . Le but de l'exercice est de montrer l'inégalité de Wirtinger :

$$\int_0^{2\pi} |f(t)|^2 dt \leq \int_0^{2\pi} |f'(t)|^2 dt. \quad (1)$$

1. Rappelons que si  $g$  est une fonction  $2\pi$ -périodique et continue par morceaux, on note  $c_n(g)$  son  $n$ -ième coefficient de Fourier défini par

$$c_n(g) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} g(t) e^{-int} dt \quad (n \in \mathbb{Z}).$$

Montrer que  $c_n(f') = inc_n(f)$  pour tout  $n \in \mathbb{Z}^*$ .

2. En utilisant la formule de Parseval, en déduire (1).

**Exercice 3 (Le développement eulérien du sinus)** Soit  $\alpha \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}$ . On désigne par  $f_\alpha$  la fonction  $2\pi$ -périodique sur  $\mathbb{R}$  telle que

$$\forall t \in ]-\pi, \pi], \quad f_\alpha(t) = \cos(\alpha t).$$

1. Calculer la série de Fourier de  $f_\alpha$ . En déduire que

$$\forall t \in \mathbb{R} \setminus \pi\mathbb{Z}, \quad \cotan(t) = \frac{1}{t} + 2t \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{t^2 - n^2\pi^2}.$$

2. Fixons  $x \in ]0, \pi[$  et soit  $f : [0, x] \rightarrow \mathbb{R}$  définie par

$$f(t) = \begin{cases} \cotan(t) - \frac{1}{t} & \text{si } 0 < t \leq x \\ 0 & \text{si } t = 0. \end{cases}$$

Vérifier que  $f$  est continue sur  $[0, x]$  et montrer que

$$\int_0^x f(t) dt = \sum_{n=1}^{+\infty} \log \left( 1 - \frac{x^2}{n^2\pi^2} \right).$$

3. En déduire que

$$\forall t \in ]-\pi, \pi[, \quad \sin(t) = t \prod_{n=1}^{+\infty} \left( 1 - \frac{t^2}{n^2\pi^2} \right),$$

où l'égalité ci-dessus signifie que la suite  $t \prod_{n=1}^N \left( 1 - \frac{t^2}{n^2\pi^2} \right)$  converge vers  $\sin(t)$  quand  $N \rightarrow +\infty$ .

**Exercice 4 (Equations différentielles et séries de Fourier)** On considère l'équation différentielle

$$(E_{a,b}) \quad y''(t) + (a + be^{2it})y(t) = 0,$$

avec  $a, b$  deux nombres complexes.

- On suppose dans cette question que  $a$  est réel et  $b = 0$ . Résoudre  $(E_{a,0})$ . L'équation  $(E_{a,0})$  admet-elle des solutions non nulles  $2\pi$ -périodiques ?
- Soit  $f$  une fonction indéfiniment dérivable et  $2\pi$ -périodique de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ . Montrer que, pour tout entier  $k$  strictement positif, on a lorsque  $n$  tend vers  $+\infty$  :

$$c_n(f) = o\left(\frac{1}{n^k}\right) \quad \text{et} \quad c_{-n}(f) = o\left(\frac{1}{n^k}\right).$$

- Montrer que toute solution de  $(E_{a,b})$ ,  $2\pi$ -périodique, est indéfiniment dérivable, développable en série de Fourier ainsi que ses dérivées.
  - Soit  $g$  la fonction définie de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{C}$  par  $g(t) = (a + be^{2it})f(t)$ . Pour tout entier  $n$ , calculer  $c_n(g)$  en fonction de  $c_n(f)$ .
- Montrer que les coefficients de Fourier  $c_n(f)$  d'une solution  $2\pi$ -périodique de l'équation  $(E_{a,b})$  vérifient la relation :

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \quad (n^2 - a)c_n(f) = bc_{n-2}(f).$$

5. Soit  $(\gamma_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de nombres complexes définie par :

$$\begin{cases} \gamma_0 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}^*, \quad \gamma_n = \frac{b\gamma_{n-1}}{4n^2}, \end{cases}$$

et  $\varphi$  la fonction définie sur  $\mathbb{R}$  par  $\varphi(t) = \sum_{n=0}^{+\infty} \gamma_n e^{2int}$ . Montrer que la fonction  $\varphi$  est une solution  $2\pi$ -périodique de l'équation  $(E_{0,b})$ .

**Exercice 5 (Le théorème de Féjer)** Soit  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$  une fonction continue et  $2\pi$ -périodique. Pour tout  $k \in \mathbb{Z}$ , on note  $e_k : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$  la fonction définie par  $e_k(x) = e^{ikx}$ . Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on définit les fonctions

$$S_n(f) = \sum_{k=-n}^n c_k(f) e_k, \quad C_n(f) = \frac{S_0(f) + S_1(f) + \cdots + S_n(f)}{n+1},$$

où les  $c_k(f)$  sont les coefficients de Fourier de  $f$  et

$$\tilde{S}_n = \sum_{k=-n}^n e_k, \quad \tilde{C}_n = \frac{\tilde{S}_0 + \tilde{S}_1 + \cdots + \tilde{S}_n}{n+1}.$$

1. Vérifier que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a

$$\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \tilde{C}_n(t) dt = 1.$$

2. Montrer que, pour tout  $\alpha \in ]0, \pi]$ , la suite de fonction  $(\tilde{C}_n)$  converge uniformément vers 0 sur  $[-\pi, \pi] \setminus [-\alpha, \alpha]$ .
3. Montrer, que pour tout  $x \in \mathbb{R}$  et pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on a

$$C_n(f)(x) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x-t) \tilde{C}_n(t) dt.$$

4. En déduire le théorème de Féjer : la suite de fonction  $(C_n(f))$  converge uniformément vers  $f$  sur  $\mathbb{R}$ .